

considérables, favorablement situées, dans les provinces centrales; et le même principe est applicable aux lignites que l'on trouve abondamment dans les provinces de grande plaines.

Un grand nombre de tourbières, dont la tourbe est excellente pour la fabrication de combustible domestique ou pour la production d'énergie sont favorablement situées en ce qui concerne les facilités de transport et les centres industriels. Mais, néanmoins, la fabrication de la tourbe en combustible marchand n'a pas eu, jusqu'ici, grand succès; ceci est dû, d'abord, aux nombreux insuccès des gens peu pratiques qui ont attaqué ce problème depuis quelques années, et d'un autre côté aux spéculateurs, lanceurs d'affaires peu scrupuleux et aux soi-disant inventeurs. Les insuccès ont surtout été dûs aux méthodes fautives adoptées pour la fabrication du combustible. Il est de fait qu'une industrie de la tourbe, florissante et permanente, est établie en Europe depuis près d'un siècle, mais jusqu'à présent on n'a pas pensé pour l'établissement d'une telle industrie au Canada de s'inspirer des méthodes et de la pratique suivies en divers pays européens. Cet état de choses est difficile à comprendre, allié au fait que des hommes d'affaires très sérieux se laissent prendre aux prétentions plus ou moins plausibles des inventeurs de divers procédés.

En Europe, la production de tourbe est considérable. La Russie, à elle seule, produit, l'an dernier, 2,500,000 tonnes métriques; l'Allemagne en produit une grande quantité ainsi que les autres pays. Le procédé employé exclusivement en Europe est le séchage à l'air après trituration dans des machines spéciales, c'est le procédé par voie humide; et c'est le seul procédé connu par lequel on puisse économiquement produire de la tourbe pour combustible.

À moins que la fabrication de tourbe se fasse sur une tourbière située à proximité d'un centre qui puisse utiliser la production entière du combustible, pour fins domestiques ou industrielles, il n'y aurait guère de chances de succès. La puissance calorifique de la tourbe est faible, sa teneur en humidité est élevée, et son volume est considérable par unité calorifique comparé à celui du charbon fossile; on ajoutant à ces raisons le taux de transport élevé par chemin de fer, on peut se rendre compte de la nécessité de trouver un marché local. Mais quoique les applications de la tourbe comme combustible pour fins domestiques soient limitées, on peut l'utiliser pour la production d'énergie ou pour la fabrication de gaz à moteur. Cette remarque s'applique surtout à la tourbe riche en azote, élément que l'on peut recueillir dans les eaux ammoniacales des gazogènes à récupération des sous-produits. Par les procédés employés pour ce travail, on fixe l'ammoniaque par de l'acide sulfurique, d'où résulte le sulfate d'ammoniaque, largement employé dans l'industrie agricole. La demande de ce produit dépasse de beaucoup la production, et, en conséquence, le prix en est élevé.

Donc, lorsque la teneur en azote de la tourbe est assez forte, la production